

Vacances de Blanquer : les critiques des syndicats d'enseignants repartent de plus belle

Alors qu'une nouvelle journée de mobilisation et de grève est prévue ce jeudi, les syndicats d'enseignants sont profondément agacés par les vacances de Jean-Michel Blanquer à Ibiza. Ils sont reçus ce mercredi au ministère de l'Education nationale pour faire le point sur les promesses faites par Jean Castex la semaine dernière.



« Il se trouve que le lieu que j'ai choisi, j'aurais dû en choisir sans doute un autre », a admis Jean-Michel Blanquer, ce mardi, à l'Assemblée. (Thomas SAMSON/AFP)

Par [Marie-Christine Corbier](#)

Publié le 18 janv. 2022 à 18:53 Mis à jour le 18 janv. 2022 à 19:48

Les révélations de Mediapart sur [les vacances à Ibiza de Jean-Michel Blanquer](#) ravivent l'agacement des syndicats d'enseignants, que [Jean Castex avait tenté d'apaiser le 13 janvier](#) au terme d' [une journée de mobilisation massive](#) dans les établissements scolaires.

Les critiques sont unanimes. Tous évoquent le « symbole ». Celui « d'une grande désinvolture » (SNES-FSU), qui « ne fait pas sérieux au vu de la gravité de la situation » (Snalc). Cela va « creuser encore plus le fossé qui existait avec le ministre » (SNUipp-FSU), « illustre le décalage du ministre avec la réalité sanitaire » (SE-UNSA), et « donne l'impression [qu'il] n'avait pas pris la mesure des enjeux de l'impact de la situation sanitaire » (Sgen-CFDT).

Jean-Michel Blanquer a fait son mea culpa : « la symbolique, je la regrette », a-t-il déclaré mardi à l'Assemblée nationale. Mais quel sera l'effet de ses vacances sur la mobilisation prévue ce jeudi ? Plusieurs syndicats et organisations ont lancé un appel à la grève dans les écoles, collèges et lycées, pour réclamer « des réponses fortes », au-delà des engagements pris par le Premier ministre la semaine passée.

« Mon école craque »

L'unité syndicale n'est plus celle de jeudi dernier et la grève n'est pas le seul mot d'ordre puisque sont prévus actions diverses et rassemblements.

« Pour se mettre en grève jeudi, les professeurs des écoles devaient transmettre leur intention lundi à minuit, donc l'effet Ibiza ne se verra pas dans les chiffres de grève du premier degré », explique Jean-Rémi Girard, du SNALC. Mais les révélations de Mediapart peuvent « déclencher des réactions particulières, parce que ça agace tout le monde », prévient Catherine Nave-Bekhti, secrétaire générale du Sgen-CFDT.

« Ouvrir la porte en grand »

Les syndicats d'enseignants seront reçus ce mercredi au ministère de l'Éducation pour une réunion sur la situation sanitaire. Si elle ne débouchait pas rapidement sur des résultats tangibles, elle pourrait aggraver le mécontentement. D'autant qu'une nouvelle journée de grève est déjà annoncée pour le 27 janvier.

« Il y a eu [quelques ouvertures et un changement de ton](#), la porte s'est entrouverte, il faut maintenant l'ouvrir en grand, confie Sophie Vénéitay, secrétaire générale du SNES-FSU, principal syndicat du second degré. On n'a pas vu de masques FFP2 et sur les postes de remplaçants, c'est encore nébuleux, il faut concrétiser très vite. »

Matignon avait aussi annoncé des livraisons de masques chirurgicaux dans les établissements dès le début de cette semaine. « Dans certains endroits, les boîtes de masques arrivent, mais se pose le problème de la livraison depuis les rectorats jusqu'aux écoles », selon Catherine Nave-Bekhti.

Collectif budgétaire

Quant aux 3.300 recrutements de contractuels et 1.500 assistants d'éducation promis, les syndicats s'interrogent sur la capacité de l'Éducation nationale à recruter. Les candidats potentiels s'orientent souvent vers d'autres emplois, mieux rémunérés. Les syndicats attendent, pour beaucoup, un collectif budgétaire qui traduise, dans les faits, le déblocage de fonds pour recruter voire « augmenter les salaires des personnels ».

Tous ont en tête la rentrée prochaine. « En Ile-de-France, on était déjà en grande difficulté sur les remplacements avant la vague Delta, indique Catherine Nave-Bekhti, en soulignant que dans les académies de Créteil ou de Versailles, certains élèves n'ont pas eu une seule heure de cours dans certaines disciplines depuis le début de l'année. »

La pression des mouvements lycéens se fait aussi pressante pour réclamer un report des épreuves de spécialités du bac prévues en mars. Ils ont appelé à la mobilisation ce jeudi.